

LE CONGRÈS NATIONAL DES PRÊTRES-ADORATEURS A MONTRÉAL



MONTRÉAL est la ville prédestinée aux splendeurs des Congrès eucharistiques.

Après les inoubliables solennités du Congrès international de 1910, nous avons eu, en Juillet, les magnifiques séances du Congrès des prêtres-adorateurs de tout le Canada. Evêques et prêtres, de toute race et de toute langue, du Dominion, s'y sont donné rendez-vous auprès de l'autel, où rayonnait la divine Hostie. Il fallait voir, grave et recueillie, l'imposante assemblée, emplissant la grande nef de l'Eglise de Notre-Dame, lors de l'ouverture de ces grandioses cérémonies ! Si bien qu'un Congressiste a pu proclamer, aux applaudissements unanimes, que Montréal était l'ostensoir du Canada.

Deux sections correspondant aux deux langues officielles du pays, se sont partagé l'attention des Congressistes, et tous ont offert, aux mêmes heures, les mêmes sujets d'étude. Les séances françaises avaient lieu à l'Université Laval ; celles de langue anglaise, au Congress Hall de St. Patrice.

Depuis les deux sermons d'ouverture, de ton si élevé, jusqu'à la très-éloquente méditation de la dernière réunion, de nombreux rapports ont été présentés, remarquables par la précision de la doctrine, l'onction de la piété, et l'élégance de l'expression. Plusieurs ont fourni matière à d'heureuses suggestions, et à d'intéressants échanges de vue. Signalons quelques points.

L'attention a été attirée sur les précautions à prendre pour assurer la pureté de la matière du Saint Sacrifice ; sur l'heure d'adoration hebdomadaire du prêtre, seul ou accompagné des fidèles ; sur la participation plus active des assistants à la liturgie de la messe paroissiale ; sur la fréquente com-